

L'Archipel où la musique est belle

Reportage Pour la clôture du festival hier, gros plan sur ses installations.



1 | 14 Genève, le 19 mars 2016. Alhambra, rue de la Rotisserie. Archipel, festival des musiques d'aujourd'hui. Les Airs de jeux, avec aussi l'airmachine de Ondrej Adamek: sons et ombres dans une pièce sombre. Hypnotique et magnifique. Photo: Laurent Guiraud. [\(14 Images\)](#)



Les îles que regroupe le Festival Archipel n'offrent pas, parmi leur foisonnante végétation, que des concerts destinés à chatouiller les oreilles contemporaines. Loin de là. Dimanche, jour de clap de fin, nous sommes allés à la découverte de jardins auditifs, certes, mais également plastiques, qui oxygènent la poésie universelle dans sa veine numérique.

Dans le hall de l'Alhambra, en plein passage du public, trônait plus d'une semaine durant une platine magique. Un tourne-disque dont le bras armé d'un laser lit des troncs d'arbres. Oui, c'est bien ça: de fines rondelles de frêne, de sapin, de poirier ou de noyer collées sur une base en vinyle, qui émettent chacune leurs quatre minutes de chant. En guise de diamant, la minuscule caméra actionne un logiciel génératif. Lequel, «selon les sinuosités, l'épaisseur et les nœuds des veinures, produit des notes préalablement programmées», nous expliquait Ana-Isabel Mazón, responsable de la communication pour Archipel. Un bois malade fera entendre ses plaintes, un vieux sa sagesse. A l'origine de cette création écolo technologique intitulée *Years*, on trouve le jeune plasticien allemand de 29 ans Bartholomäus Traubeck.

Pour admirer l'installation plus volumineuse du compositeur tchèque Ondrej Adamek, coralisée avec sa compagne, l'artiste colombienne Carol Jimenez, il fallait emprunter l'escalier de l'Alhambra jusqu'à l'étage. Là, un peu en retrait du tout-venant, une pièce plongée dans l'obscurité la plus totale recelait quatre petites forêts de poésie visuelle et sonore, où des dizaines de mains vous faisaient signe en sifflant. Au bout des branches des arbres ici regroupés, des gants de ménage que leurs ombres projetées par de brefs jets de lumière transformaient en oiseaux. Leur pépiement? Semblable aux pleurs d'un orgue ou d'une flûte, parfois pareil au mistral dans les feuilles, il varie en fonction de l'air insufflé dans des tubes, qui gonfle plus ou moins le latex. Cette symphonie de gaz aussi mélodieux que gracieux, dont la partition de six minutes trente se diffuse en boucle, a attiré enfants et adultes avant ou après les concerts à l'affiche d'Archipel. Hier, tandis qu'un bambin applaudissait — «bavooo!» —, sa sœur accompagnait le silence conclusif d'un «je veux continuer à voir la musique!» Tandis que les parents renchérisaient: «Magnifique! Superpoétique!»

Par Katia Berger 20.03.2016



SWISS Business prix choc
Voyagez en Business à -50%. Par exemple Madrid, Rome ou Olbia dès CHF 199.- aller-retour.



Cembra Money Bank
Calculez votre crédit maintenant avec Cembra Money Bank en ligne.

CLUB
CLUB **Tribune de Genève** DE NOMBREUX AVANTAGES GRÂCE À VOTRE ABONNEMENT



Baptisée *Cri de mains* par son concepteur musicien Ondrej Adámek, cette *Airmachine 1* n'est que très occasionnellement utilisée en concert. Au contraire de sa cadette *Airmachine 2* qui, elle, a besoin pour fonctionner des doigts alertes du percussionniste Romeo Monteiro en plus d'un support informatique. Grâce à une soufflerie débouchant sur des buses de tuyaux d'arrosage, toutes sortes d'articles de fête y modulent ainsi leurs stridents glissandos: baudruches comme langues de belle-mère. Bref, entre Traubeck et Adámek, on n'avait jusqu'ici ni vu ni entendu instrument à bois plus émouvant ou instrument à vent plus virtuose.

Archipel 26e édition du 24 mars au 2 avril 2017, www.archipel.org (TDG)

(Créé: 20.03.2016, 20h06)